

L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-QUENTIN : DYNAMIQUES TERRITORIALES ET INTERCONNEXIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES AVEC LES TERRITOIRES ENVIRONNANTS.

INTRODUCTION

Situé au nord-ouest du département de l'Aisne, à la croisée de grands axes de communication, l'arrondissement de Saint-Quentin dispose d'une position centrale favorable au développement des interactions avec les territoires environnants.

À l'initiative de Monsieur ABOUBACAR, sous-préfet de Saint-Quentin, la rencontre territoriale consacrée à l'arrondissement de Saint-Quentin a pour objectif d'identifier, de mesurer et d'échanger sur ces interconnexions établies et sur les opportunités.



Chiffres-clés

POPULATION



- **126** communes
- **126 100** habitants au 1^{er} janvier 2022
- **23,9 %** de la population de l'Aisne
- **2,1 %** de la population des Hauts-de-France

NIVEAU DE VIE



- **20 462 euros** en 2021

EMPLOI



- **44 850** emplois en 2021, soit 2,1 % des Hauts-de-France

Portrait de l'arrondissement de Saint-Quentin : atouts et fragilités

Élodie De-Vos, Insee Hauts-de-France

Bénéficiant d'une situation géographique privilégiée à la croisée des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest, l'arrondissement de Saint-Quentin possède aujourd'hui des infrastructures de qualités favorables à son développement. Au 1er janvier 2022, 126 100 personnes résident dans l'arrondissement de Saint-Quentin et 44 850 emplois y sont recensés début 2021, soit un quart des poids démographique et économique de l'Aisne. Entre 2016 et 2022, le recul du nombre d'habitants y est plus rapide qu'à l'échelle départementale et pourrait s'accroître d'ici 2070. Si les activités tertiaires ont tendance à se développer, l'agriculture et l'industrie résistent bien. Cependant, le territoire est marqué par de multiples fragilités sociales.



Mobilités résidentielles et mobilités professionnelles : quelle place de l'arrondissement de Saint-Quentin en Hauts-de-France ?

Mickaël Bréfort, Insee Hauts-de-France

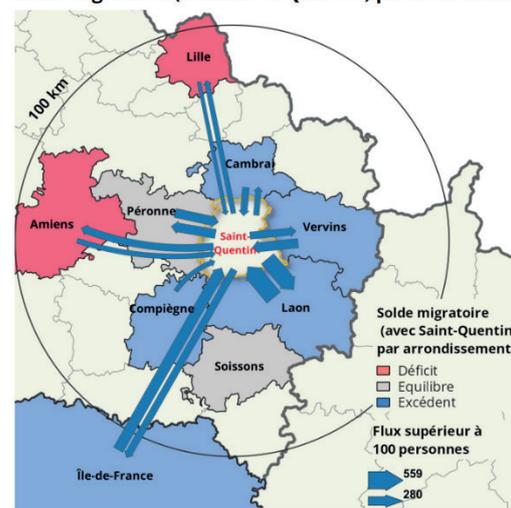
Si l'arrondissement de Saint-Quentin perd des habitants entre 2016 et 2022, du fait notamment de son déficit migratoire, l'étude des migrations résidentielles les plus récentes montre qu'un changement de tendance est peut-être à l'œuvre. En effet, entre 2021 et 2022, on dénombre 3 390 arrivées dans l'arrondissement pour 3 350 départs, soit un solde migratoire avec la France hors Mayotte quasi nul (+ 40). Rapportés à la population, les taux d'arrivants et de partants ainsi définis, de 2,7 % chacun, sont plus faibles qu'à Laon, Clermont ou Château-Thierry et témoignent d'une moindre attractivité résidentielle à Saint-Quentin.

Les arrivées comme les départs sont pour l'essentiel des mouvements de proximité : 7 arrivées sur 10 et 6 départs sur 10 ont lieu en "interne" avec les Hauts-de-France. Au total, Saint-Quentin bénéficie d'un excédent migratoire de + 230 habitants avec le reste de la région. Les échanges les plus importants concernent l'arrondissement voisin de Laon avec lequel Saint-Quentin est en excédent (560 arrivées pour 510 départs) tout comme vis-à-vis de Cambrai, Vervins et Compiègne, même si les effectifs en jeu sont moins importants. En revanche, Saint-Quentin est déficitaire avec Amiens et Lille, tout particulièrement chez les 18-24 ans, ces derniers étant attirés par l'offre diversifiée des deux principaux pôles universitaires de la région. Avec les autres régions de France, Saint-Quentin perd des habitants (- 190), en particulier avec celles situées dans le sud (Occitanie, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Nouvelle Aquitaine). L'arrondissement bénéficie

toutefois d'un excédent migratoire avec l'Île-de-France : 300 arrivées (soit 10 % du total des entrants) pour 200 départs.

A l'échelle des intercommunalités, les flux les plus importants concernent la Communauté d'Agglomération (CA) du Saint-Quentinois. En entrée de cet EPCI, les ménages de personnes seules sont surreprésentés. En sortie, les flux sont principalement orientés vers les Communautés de Communes (CC) voisines du Vermandois et du Val de l'Oise et concernent davantage de ménages avec familles.

Migrations résidentielles entre 2021 et 2022 et solde migratoire (avec Saint-Quentin) par arrondissement



Source : Insee, Recensement de la population 2022, exploitation principale.

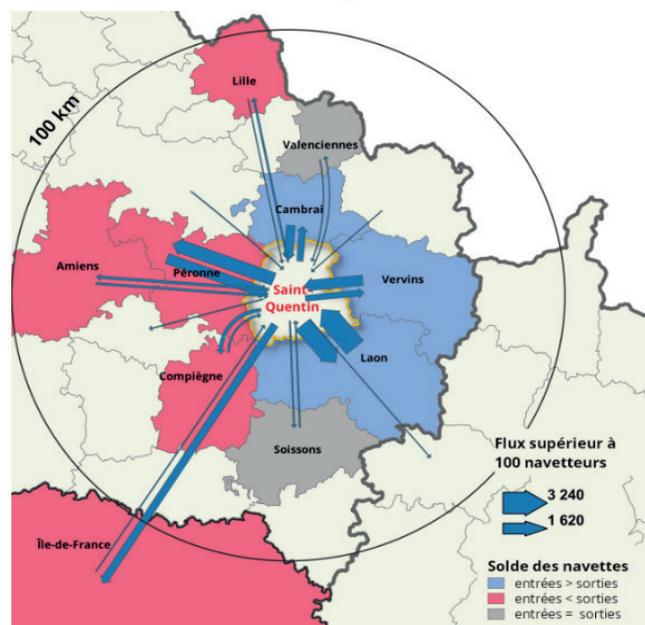
Des navettes domicile-travail de proximité pour les entrants, et un peu plus éloignées pour les sortants

En 2022, environ 9 840 actifs entrent dans l'arrondissement de Saint-Quentin pour aller travailler et 10 560 actifs font le chemin inverse. Comparativement aux autres arrondissements de l'Aisne, Saint-Quentin se distingue par la plus faible part d'actifs sortants : 23 % contre 39 % à Château-Thierry, 37 % à Soissons, 33 % à Laon ou encore 29 % à Vervins. Dans ces derniers, une proportion significative d'actifs se déplacent en effet pour aller travailler dans les pôles d'emplois situés en région parisienne et vers Reims.

Comme pour les migrations résidentielles, les navettes domicile-travail sont principalement des déplacements de proximité. Les flux de revenus, via les salaires versés, créent des liens économiques avec les territoires voisins. C'est le cas entre Saint-Quentin et Laon (3 240 entrants pour 2 710 sortants) et dans une moindre mesure avec Péronne (1 550 entrants pour 1 960 sortants). Parmi les sortants, on note également qu'un peu plus de 1 100 navetteurs se rendent chaque jour en Île-de-France (surtout vers la Métropole du Grand Paris) soit plus d'un actif sortant de Saint-Quentin sur dix (11 %).

En interne à l'arrondissement, la CA du Saint-Quentinois concentre la majorité de l'emploi offert et joue ainsi un rôle structurant dans l'économie du territoire. Elle attire 14 000 navetteurs dont 5 000 depuis la CC du Vermandois (soit 33 % du total), 2 700 depuis la CC du Val de l'Oise (18 %) et 2 000 depuis la CA de Chauny-Tergnier-La Fère (14 %). En sens inverse, 7 700 actifs quittent la CA du Saint-Quentinois pour aller travailler, dont 1 000 pour la CA de Chauny-Tergnier (13 % du total), 950 pour la CC du Vermandois (12 %) et 860 pour la Métropole du Grand Paris (12 %).

Navettes domicile-travail en 2022 depuis et vers l'arrondissement de Saint-Quentin



Sur la période 2016-2022, ces flux de navetteurs ont globalement augmenté, en entrée comme en sortie. Enfin, le profil des navetteurs diffère sensiblement en fonction du territoire de destination. Parmi les sortants de la CA du Saint-Quentinois, les cadres sont davantage représentés lorsqu'ils se dirigent vers les métropoles de Paris, Lille et Amiens. Les ouvriers sont quant à eux plus présents parmi les navetteurs lorsqu'ils vont travailler dans les CC du Val de l'Oise et du Vermandois. A l'inverse, parmi les entrants dans la CA, les employés proviennent un peu plus souvent des deux CC limitrophes du Vermandois et du Val de l'Oise tandis que les ouvriers sont un peu souvent originaires de la CA du Caudresis et du Catesis et de la CC Thiérache Sambre et Oise.

Interactions des flux logistiques majeurs de l'arrondissement de Saint-Quentin avec les territoires environnants et

Opportunités d'affaires inter bassins pour les activités de l'arrondissement de Saint-Quentin

Marie-Godelène Ganivet, Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Aisne

Les interactions économiques entre l'arrondissement de Saint-Quentin et les territoires limitrophes est réalisée par la mise en évidence des atouts et opportunités de ce territoire.

L'arrondissement possède une localisation bénéfique : à la limite de 4 autres départements avec une densité de population supérieure aux principaux territoires avoisinants. Il est traversé par des infrastructures routières majeures et des infrastructures routières secondaires traversantes sur le département alliant fluidité, rapidité et

proximité des échanges de marchandises et de services. Et il s'inscrit dans un périmètre de proximité de grands pôles économiques régionaux.

Elle comporte une forte densité d'établissements de sous-traitance industrielle qualifiée et diversifiée mais surtout une majorité d'établissements de services marchands.

Enfin, le développement de grandes entreprises de logistique et de transport sur ce territoire est un indicateur clé du développement des industries de sous-traitance sur un territoire. C'est le synonyme d'un environnement économique dynamique.

Les interconnexions touristiques du Saint-Quentinois

Mathieu Baudoux, Aisne Tourisme

Avec plus de 5 000 lits marchands, le Saint-Quentinois est un territoire touristique qui doit une partie de son attractivité à son accessibilité particulièrement avantageuse.

Le territoire est tout d'abord très accessible par la route, en particulier l'A26, la bien nommée « Autoroute des Anglais » qui est son premier axe de pénétration touristique, loin devant le train, l'avion ou le vélo.

Le bassin touristique est également desservi par le train, un mode de déplacement plébiscité par les habitants de Paris/Petite couronne (faible taux d'équipement automobile) : l'une des cibles touristiques prioritaires pour le territoire.

Le Saint-Quentinois est également maillé par un

réseau de voies d'eau particulièrement dense. Ces infrastructures sont le cadre idéal pour le développement du tourisme fluvestre (hébergement, restauration, vélo...).

Le territoire n'est pas encore une destination cyclable en l'absence d'infrastructure dédiée ; il en présente cependant le potentiel grâce à ses chemins de halage facilement convertibles en véloroutes. Plusieurs projets récents sur le territoire témoignent de ce potentiel : Véloroute de l'Escaut (aménagée à Saint-Quentin et en projet dans le Cambrésis), Véloroute Stevenson (déjà aménagée sur la CCVO), réaffectation touristique des maisons éclusières... Si le tourisme à vélo implique un investissement conséquent, c'est aussi la promesse de retombées économiques très importantes pour le territoire.

Enjeux du tourisme à vélo, Nouvelles opportunités



Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels dans les territoires pour adapter les compétences aux besoins des entreprises,

Hakim Erritouni Association Itinéraire Emploi

La Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels (GEPP) territoriale constitue aujourd'hui une réponse pragmatique et structurante face aux profondes mutations économiques, technologiques et sociales que traversent nos territoires. Dans le Saint-Quentinois, cette démarche se traduit par la volonté d'anticiper collectivement les besoins en compétences et de sécuriser durablement les trajectoires professionnelles.

La force de cette approche repose sur la co-construction, en lien direct avec les entreprises du territoire. Ce sont leurs besoins, exprimés concrètement en matière de métiers en tension, qui guident la création de parcours de formation sur mesure. Ces parcours, souvent certifiants, modulaires et dispensés en alternance, sont conçus en étroite collaboration avec les acteurs de l'emploi, de la formation et les institutions locales. Ils permettent d'offrir des solutions à la fois efficaces pour les recruteurs et accessibles pour les demandeurs d'emploi.

Les résultats obtenus sont significatifs. Plus de 170 personnes ont été formées grâce aux dispositifs GEPP territoriaux, avec un taux de retour à l'emploi durable dépassant les 89 %. Ces chiffres traduisent une dynamique positive, fondée sur des actions concrètes : développement de filières dans la maintenance, la conduite de ligne, le transport ou encore les métiers du tertiaire, avec une implication forte de plus de 30 entreprises partenaires réparties sur plusieurs bassins.

Un des piliers fondamentaux de notre réussite réside dans le **travail inter territorial** engagé. Cette coopération entre bassins d'emploi permet d'élargir le champ des possibles, de mutualiser les expertises, les outils et les financements, mais surtout de bâtir des parcours interconnectés répondant aux réalités de mobilité géographique et sectorielle. L'interterritorialité n'est pas une option, mais une nécessité pour répondre aux enjeux d'attractivité, d'efficacité collective et de réponse coordonnée aux besoins économiques locaux. Elle favorise une intelligence collective entre territoires qui ne sont plus en concurrence, mais en synergie.

Autre élément important, le rôle d'animation territoriale : la réussite de cette démarche repose sur une capacité à fédérer les acteurs, à structurer l'ingénierie de parcours, à sécuriser les financements et à maintenir une dynamique de projet continue. Cela suppose un engagement fort, mais les effets produits justifient pleinement l'investissement humain consenti.

Enfin, cette approche est parfaitement duplicable sur d'autres territoires, à condition de conserver les principes fondamentaux qui font sa force : partir du besoin réel des entreprises, mobiliser les partenaires, et construire collectivement des solutions de terrain. La GEPP territoriale n'est pas un modèle figé, mais une méthode vivante, adaptative, et tournée vers l'action. Elle incarne la conviction que l'avenir ne se prévoit pas, il se prépare ensemble



Maintenance Industrielle - Dispositif C'maintenance

- Formation Certifiante en alternance (titre pro, CQP)
- Démarrée sur le Saint-Quentinois, dupliquée à Beauvais
- Co-construite avec les industriels (Saint-Quentin, Péronne, Nesle, Pouilly sur Serre, boué et Laon)

Pour en savoir plus, retrouvez les présentations en ligne



Retrouver l'actualité de PIVER :

www.piver-hauts-de-france.org

contact@piver-hauts-de-france.org



@piver_hdf - <https://urlz.fr/8UWz>

